Nouvelle Lettre ouverte de Pancrace Cimpaye au Président Nkurunziza

2011pcimpaye@yahoo.frBruxellesBelgiqueObjetÂ: Lettre ouverte pour lesÂÂÂÂÂÂÂÂÂÂÂÂ Â ÂA A SOGociations avec En date du 5 février 2011, journée nationale dédiée à l'Unité, je vous avais écris une lettre ouverte qui vous sug meilleure voie de sortie de cette crise politico sécuritaire. La voie du dialogue avec l'opposition extraparlementaire que je prà nais, vous venez de la réfuter catégoriquement. En effet votre déclaration du 13 juin 2011 est sans équivoque : «, n'y aura jamais de négociations avec l'opposition. Â» car dites-vous, vous êtes un pouvoir démocratiquement é mandat de cinq ans. Et pourtant la situation politique, sécuritaire et économique est trÃ"s alarmante. Il y a le feu dans la où tous les indicateurs sont au rouge constitue une déclaration de guerre à ton propre peuple. Avec cette déclaration vous venez de poser un acte trÃ"s grave et lourd de conséquences. A ce titre ce choix viole l'esprit et la lettre du Pacte de Cohabitation conclu entre burundais et signé le 20Aoà »t 2000 à Arusha. En conséquence votre déclaration est une violation de la constitution qui est une résultante de ces Accords. Or la violation de la Constitution par le Président de la République constitue un acte de trahison.Excellence Monsieur le Président, Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Le peuple bu abasourdi par votre refus de toute perspective de négociations avec l'opposition. Il n'en revient pasÂ! Il a été d©boussol©Â par ce refus, un refus qui ©mane de Monsieur Pierre Nkurunziza, un pur produit des Négociations. Sur ce, i sied de vous rappeler Monsieur le Président que si vous êtes au pouvoir aujourd'hui c'est à la faveur des négocia non d'une victoire militaire. Rappelez vous que si vous avez pu être candidat à votre propre succession en 2010 malgré prescrit du code électoral qui rejetait votre candidature, c'est parce qu'il y a eu n©gociations. Il est donc surprenant aujourd'hui que vous brandissiez la Victoire Electorale, contestée, de 2010 pour rejeter toute négociation avec interdit à une VICTOIRE ELECTORALE. Certes la victoire donne le pouvoir de présider aux destinées d'une Nation mais,les heureux élus n'ont pas le droit de tuer, de torturer, d'emprisonner et d'exiler les opposants politiques soi prétexte qu'ils ont une victoire électorale en poche pour un mandat de 5 ans ;les heureux élus n'ont pas le droit persécuter la presse et la société civile sous prétexte qu'ils ont la victoire électorale en poche pendant 5ans ;les élus n'ont pas le droit de mettre en place une législation qui interdit les partis politiques de l'opposition sous préte ont une victoire ©lectorale en poche pour 5 ans ;les heureux gagnants n'ont pas le droit de monopoliser un dossier aussi sensible comme celui de la «Â Commission Vérité Réconciliation Â» sous prétexte qu'ils ont une victoire électo poche pour 5 ans ;les heureux élus n'ont pas le droit d'inscrire en mode de gouvernement la Corruption, la Concuss gabegie sous prétexte qu'ils ont une victoire électorale en poche pour 5 ans ; les heureux élus n'ont pas le doit d dilapider le Trésor public sous prétexte qu'ils ont la victoire électorale en poche pour 5 ans. Excellence Monsieur le Président, Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Û û Une victoire électorale fut-elle du CNDD-FDD qui n'observe pas ces interd terminer son mandat. A ce propos, vous est il arrivé de vous poser la question de savoir pourquoi Monsieur Hosni MOUBARAK qui avait été élu avec 88,6% a été éconduit comme un malpropre avant la fin de son mandat ?vous es arrivé de réfléchir sur le départ précipité de Monsieur Ben-Ali qui avait pourtant une victoire électorale en poche av mandat en cours ?dans votre méditation quotidienne vous arrive t-il de jeter un coup d'Å"il sur ce qui arrive à Bachar El-Assad président syrien qui a pourtant été élu avec 97,6% ?Du haut de la tribune de l'Union Africaine à Addis-Abel juin2011, devant un parterre de chefs d'états africains, la Secrétaire d' Etat américaine Madame Hillary CLINTON un message clair qui explique les raisons du départ de MOUBARAK et de BEN ALI : «Â â€lle statu quo, c'est fini ; le vieilles façons de gouverner ne sont plus acceptables. Il est temps pour les chefs de rendre des comptes, de traiter leur peuple avec dignité, de respecter leurs droits et d'obtenir des résultats économiques. S'ils ne le font pas, il est ten eux de partir. Â» Cette envoyée du Président Barack OBAMA devait ajouter : «Â â€lpour ces Chefs qui s'accroche pouvoir à tout prix, qui suppriment les voix discordantes, qui s'enrichissent, eux et leurs partisans au détriment de leur peupleâ€lchangez ou le temps se chargera de vous démontrer que vous êtes du mauvais côté de l'Histoire Â» Â Â Â A Au demeurant, Excellence Monsieur le Pr©sident, un pouvoir qui opprime son peuple, même s'il pas le droit de mépriser l'opposition au point de refuser tout contactÂ; il n'a surtout pas le droit de se prévaloir dâ€ quelconque. Dàs lors le choix judicieux qui doit conduire au changement que prà ne Washington passe, chez nous, par les négociations avec l'opposition extraparlementaire. En revanche comme vous fermez toutes les portes à l'oppositi ne restera qu'une seule voie : celle du «Â printemps arabe.» Et pour Hillary CLINTON : «Â le printemps arabe a une impossible au Burundi. D'où ce refus des négociations. Ne sous estimez pas le peuple burundais. Le vent de la Révolution soufflera bientà t sur le Burundi. En effet vous avez en face de vous :une opposition aguerrie, rompue à toutes les techniques et tactiques du marigot politique burundais ;une grande majorité du peuple burundais assaillie par la misÃ"re et l'insécurité ;une majorité des membres de votre propre parti qui sont jaloux de la petite bourgeoisie d'opportunistes qui vivent dans l'opulence au moment où eux broient du noir, nageant dans une misà re chroniqueÂ; société civile et une presse exacerbées par votre mauvaise gouvernance ;le bruit des bottes d'une rébellion qui pro l'horizon ;une armée et une police qui ont vécu le cauchemar d'une guerre civile qui avait une toile de fond ethnique Aujourd'hui les hommes et les femmes de ce corps ont compris l'étendue de cette manipulation ethnique ; ils ne sor prÃats à se battre pour une ethnieÂ! Et puisâ€quelle ethnieÂ? Autant dire que la motivation pour une nouvelle guerre civile

est en berne à l'armée et à la police. Le porte parole de l'armée vient de le confirmer, il reconnaît qu'il y a c de désertions à l'armée.Tout compte fait les forces en présence sont en votre défaveur. Le seul atout que vous gard encore entre vos mains, c'est la PEUR qui a tétanisé le peuple burundais. Apprenez que quand celle-ci changera de camp, la Révolution dont parle Hillary CLINTON triomphera au Burundi. Ce jour là vous réclamerez les négociations Ã cor et à cri mais vous ne serez plus à mesure d'en déterminer les rÓgles de jeu. Rassurez vous ce jour n'attendra r 2015.Excellence Monsieur le Président, Â A A la veille de la célébration du 49 eme annivers l'Indépendance de notre nation ma pensée va au Prince Louis RWAGASORE, héros de notre indépendance qui ava NEGOCIE avec le colonisateur pour décrocher cette précieuse indépendanceÂ! Ma pensée s'envole également a de la Démocratie, son Excellence Melchior NDADAYE qui avait NEGOCIE avec le régime militaire du Major Pierre BUYOYA la naissance de cette précieuse démocratieÂ! Je salut également l'ancien Président Domitien NDAYIZEY avait NEGOCIE avec brio le retour de la Paix et de la Démocratie et vous a installé au Palais Présidentiel burundaisÂ! Monsieur le Président, pourquoi prenez vous le risque de briser cette chaîne de NEGOCIATIONS qui a jalonné l'his de notre nation ? Pour le respect de la mémoire de nos illustres héros, revenez sur votre décision avant qu'il ne soit tard. Â Dans l'espoir d'une suite favorable à ma requÃate, je vous prie d'agréer, Président, l'expression de mes sentiments respectueux.(Sé) Pancrace CIMPAYE.T.C.P.I.-Aux Présidents du Sénat l'Assemblée Nationale.-Au Vice Président de la République (tous).-Ancien Chef d'Etat (tous).-Conférence Inte sur la Région des Grands Lacs.-Mission Diplomatique (toutes).-Confession Religieuse (toutes).-Organisation de la Société civile (toutes).-Conseil National des Bashingantahe.-La Presse.